

*André Haquin*  
*Professeur émérite*  
*Louvain la Neuve Belgique*

## ***Césaire d'Arles et les cinq continents,***

**Tome II 2018, 263 pages, 24€**

Editions Association « Aux Sources de la Provence »,

ISBN 978-2-9541568-2-8.

Chaque année est publié un nouveau Cahier consacré à Césaire d'Arles. Celui de 2018 comporte 21 communications présentées en français et en anglais. Le plan reste identique d'un volume à l'autre : *Césaire d'Arles, l'homme et son milieu* ; *Son œuvre et les études qu'elle suscite dans le monde* ; enfin *l'Archéologie*. Certaines études de 2018 permettent d'approfondir des sujets déjà traités dans la précédent numéro. Ainsi les Conciles régionaux présidés par Césaire d'Arles, de même que le contenu de sa prédication et les principes d'interprétation de l'Écriture, en rapport avec les règles de Tyconius.

*L'homme qu'a été Césaire d'Arles* : 1) « Comment j'ai fait mon édition des œuvres de saint Césaire d'Arles » dom Germain G. Morin a sillonné l'Europe pendant 60 années. Il a retranscrit à la main les textes de l'Antiquité, se familiarisant progressivement avec le style et la pensée de Césaire d'Arles . Il a pu ainsi, notamment par la critique interne, « rendre à Césaire ce qui était à Césaire » ! ; 2) « Le séjour de Césaire en Italie (512-513) » (M.-J. Delage) : Césaire d'Arles est allé chez le roi Théodoric pour régler un différent et a rendu visite au pape Symmaque. Cette double démarche a été fructueuse ; 3) « L'émotion d'un retour à Rome » (Cl. Sintès).

La rencontre de Rome en 2017, entre les responsables du Musée d'Arles antique et ceux des Musées du Vatican ont inauguré une collaboration féconde concernant la mémoire de Césaire d'Arles ; 4) « Traduire Césaire d'Arles à l'Université catholique d'Amérique » (W.E. Klingshirn). Entre 1945 et 1973, les études concernant Césaire et les traductions de ses œuvres ont beaucoup progressé à Washington ; 5) « Autour du culte liturgique » (H. Chiaverini) : les controverses du temps de Césaire d'Arles et bien d'autres facteurs expliquent que son culte se soit répandu lentement.

*L'œuvre de Césaire* : 1) « Introduction au Petit Traité de la Grâce » (D. Bertrand). Comment concevoir l'action de Dieu (priorité de la grâce divine) et celle de l'homme (libre arbitre) dans l'œuvre du salut ? C'est la thèse st d'Augustin, quelque peu adoucie, qui a prévalu sur cette question au concile d'Orange (529) ; 2) « Comment Césaire d'Arles a-t-il compris et vécu la Fraternité ? » (M. Dujarier). Spécialiste de la « fraternité chrétienne » aux premiers siècles. L'Incarnation est une démarche de fraternité de la part du Christ. Par le baptême, nous devenons des fils adoptifs de Dieu et des frères du Christ par grâce. L'éthique chrétienne en découle: se comporter en frères, même envers les ennemis;

3) « Césaire d'Arles, interprète de Tyconius » (Fr. Tedeschi). Contemporain d'Augustin, Tyconius a élaboré des principes d'herméneutique biblique. Ce sont ses 7 règles dont

s'inspire Césaire d'Arles dans ses sermons. Il avait appris à les connaître en suivant les enseignements de J. Pomère, lui-même au fait des travaux de Tyconius.

Voici la suite des exposés : 4) « Les conciles et Césaire d'Arles » (L. Pietri). Une des contributions les plus précieuses du volume. Cinq conciles ont été convoqués et présidés par Césaire d'Arles de 524 à 533. Ces rencontres d'évêques, essentielles pour la réforme de l'Eglise, étaient destinées à traiter des questions pastorales et doctrinales des communautés chrétiennes et de leurs pasteurs. Césaire d'Arles est préoccupé de la préparation des futurs ministres de l'Eglise, les diacres, les prêtres et les évêques.

On y remarque aussi sa préoccupation pour la foi des chrétiens des campagnes et leur formation à la vie morale. Au concile de Marseille (533), l'évêque de Riez a été accusé d'adultère et de détournement de biens, par la vente de maisons appartenant à la paroisse ; 5) « Césaire d'Arles et la fête de s. Augustin à Arles » (H. Tripp). C'est notamment lors de la persécution par les Vandales en Afrique que le culte de s. Augustin s'est répandu en Gaule, notamment grâce à la venue d'Africains qui y ont trouvé refuge ;

6) « La théologie trinitaire dans les Sermons de Césaire d'Arles » (H. Tripp). Césaire d'Arles n'est pas entré dans la spéculation théologique, mais s'est contenté d'un essentiel, soulignant la grandeur de Dieu et l'agir chrétien en conformité avec celle-ci.

Il explore les Écritures pour rendre compte de la Tri-Unité de Dieu : ainsi les trois visiteurs d'Abraham au chêne de Mambré sont signes des trois personnes divines ; 7) « *La Vita*, premier témoin de l'implantation du paludisme en Provence » (E. Faure). Cette maladie était loin d'être le monopole de la Provence. L'Italie et Rome la connaissaient très bien..

*Archéologie et histoire.* « Césaire d'Arles et 'l'île sainte' de Lérins » (Y. Codou). On apprend à connaître l'implantation préromane de l'île Lérins, mais aussi la vie de la communauté évoluant de l'éremitisme vers le cénobitisme. Le monastère fut une île sainte et une pépinière de saints évêques. Le tome 3 de la collection a paru en 2019. On y trouve les trois sections déjà honorées dans les précédents ouvrages. Le tome 4 est prévu pour novembre 2020.